



ÉDITORIALISTE
François Gravel
 francois.gravel@acadienouvelle.com

L'unilinguisme du premier ministre en temps de crise est un problème

Il est temps de discuter d'un sujet que la plupart des gens souhaiteraient ignorer: le fait que le premier ministre du Nouveau-Brunswick et son ministre de la Santé sont incapables d'expliquer en français des directives qui feront la différence entre la vie et la mort pendant la durée de la pandémie.

Le 22 octobre 2018, les militants du Parti progressiste-conservateur ont élu Blaine Higgs en tant que nouveau chef de leur formation. Ils ont estimé que le fait qu'il ne parle pas français n'est pas un problème et que cela ne l'empêcherait pas de gouverner.

Après avoir été élu chef du parti, M. Higgs a promis d'apprendre le français. Bien qu'il a suivi des cours d'immersion, il est aujourd'hui permis d'affirmer qu'il n'a pas l'intention de tenir promesse. Les Acadiens doivent vivre avec un premier ministre unilingue, avec tout ce que cela implique comme conséquences.

Pourquoi parler de cela aujourd'hui? Nous vivons une crise de santé publique sans précédent dans l'ère moderne du Nouveau-Brunswick. Un coronavirus se propage à travers le monde et menace de submerger les systèmes de santé. La rapidité de nos instances publiques à imposer des décisions draconiennes et à convaincre les gens de s'isoler est cruciale.

Cette semaine, le premier ministre Higgs a montré ses premiers signes d'impatience depuis le début de la crise. Il a déploré qu'un trop grand nombre de concitoyens ignorent les recommandations de la Santé publique.

Pendant que la médecin-hygiéniste en chef demandait aux gens de rester à la maison, des restaurants, des centres d'entraînement et autres commerces du genre continuaient d'accueillir des clients à la pelletée.

C'est pourquoi le gouvernement provincial a dû se résoudre à instaurer l'état d'urgence, jeudi. La prochaine étape sera sans doute d'imposer des sanctions aux personnes délinquantes.

Précisons que rien ne laisse croire que les francophones sont plus nombreux à ignorer les directives que les anglophones.

Cela dit, en étant incapable de s'exprimer dans la langue de Molière, Blaine Higgs est dans l'impossibilité de diffuser son message convenablement auprès des Acadiens.

Au lieu d'avoir un premier ministre qui regarde la caméra et qui explique avec émotion pourquoi il est si important d'adopter la distanciation sociale, nous avons droit à la voix neutre d'un traducteur simultané.

Au lieu d'entendre, comme au Québec, un premier ministre qui cite Jean-Pierre Ferland en disant *Envoye à la maison* aux personnes âgées, nous sommes plutôt les témoins d'un politicien qui peine à lire de façon compréhensible quelques phrases en français, sans quitter sa feuille des yeux.

La situation aurait pu être encore pire. La médecin-hygiéniste en chef, Dre Jennifer Russell, est bilingue.

Or, le bilinguisme n'est pas requis pour ce poste. La prédécesseure de la Dre Russell, Dre Eilish Cleary, ne parlait pas français.

Nous ne voulons pas ici ridiculiser les efforts de Blaine Higgs ou le critiquer. Nous souhaitons plutôt lui faire comprendre que son incapacité de parler les deux langues officielles a des conséquences.

Il est évidemment illusoire d'espérer que son français s'améliore dans les prochaines semaines. Nous avons besoin que le premier ministre soit aux premières loges pour combattre l'épidémie, pas dans une salle de classe.

Alors, que faire? Le gouvernement doit désigner un porte-parole politique pouvant s'exprimer en français. Il doit déléguer quelqu'un qui pourra répéter le discours quotidien de Blaine Higgs dans notre langue, même s'il n'est pas ensuite habilité à répondre aux questions.

Cela pourrait être le ministre de l'Éducation Dominic Cardy, un sous-ministre acadien ou encore un médecin du Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont, comme la Dre Nicole LeBlanc.

Mais il faut impérativement quelqu'un capable d'exprimer quotidiennement devant la caméra les directives officielles dans un français de qualité. C'est une nécessité.

De toute façon, les points de presse de la province sont diffusés en différé sur RDI. Cela permettrait au réseau de diffuser les recommandations politiques du jour en français, au lieu de faire place au baragouinage et à la traduction simultanée.

Il existe des précédents. Le ministre des Finances du gouvernement de Bernard Lord de 1999 à 2001, Norm Betts, était unilingue. Lors de ses conférences de presse, il était souvent accompagné de Jeannot Volpé afin que des annonces souvent pointues puissent être expliquées dans un français convenable.

L'efficacité de notre lutte contre la COVID-19 dépend de la capacité de nos dirigeants à convaincre la population de prendre au sérieux leurs directives. En français et en anglais.



MON OPINION

Prenons soin de ceux qui prennent soin de nous

Bernadette Landry
Moncton

À tous ceux et celles qui travaillent dans les soins de santé par les temps qui courent, merci!

Vous êtes déjà nos héros et nos héroïnes depuis longtemps, car nous savons que vous travaillez très fort, parfois jusqu'à l'épuisement pour prendre soin de nous lorsque nous n'allons pas bien. Votre dévouement est impressionnant et mérite toute notre reconnaissance.

Nous le savons, chaque nouveau cas de coronavirus qu'on annonce augmente votre niveau de stress. Chaque fois, vous vous demandez combien de personnes ce patient a pu contaminer avant d'être diagnostiqué, si les chiffres ne vont pas exploser ici comme en Europe ou aux États-Unis, ou si un voyageur insouciant ne va pas contaminer d'autres personnes, y compris des membres du personnel soignant.

Nous ne pouvons pas vous aider à accomplir vos tâches, mais nous pouvons faire notre possible pour ne pas ajouter à votre charge de travail en prenant soin de nous-mêmes le mieux possible.

La seule chose que nous pouvons faire pour vous aider à lutter contre le coronavirus, c'est de rester chez nous le plus possible, sortir seulement pour aller

faire une marche ou acheter de la nourriture ou des médicaments. C'est le temps de se serrer les coudes, pas les mains.

Nous ne pouvons pas vous applaudir comme le font les Européens lorsque vous rentrez travailler, mais nous pouvons vous exprimer publiquement toute notre reconnaissance. Merci aux employés de la Santé publique, qui mettent les bouchées doubles ces jours-ci, merci aux médecins, aux infirmières et infirmiers, aux préposés, aux concierges, à tous ceux qui font en sorte qu'on puisse recevoir des soins quand on en a besoin. Dans des moments comme ça, on vous apprécie plus que jamais. Dans des moments comme ça, on se trouve chanceux de vivre ici.

SONDAGE

Qu'est-ce qui vous manque le plus en cette période de quarantaine?

- MAGASINER
 SOCIALISER
 TRAVAILLER

RÉSULTATS PRÉCÉDENTS

Avez-vous des proches ou des amis qui sont toujours à l'étranger et qui tentent de revenir au pays? (152 votants)

OUI 24%
 NON 76%